

Sausen Mustafova : Des ténèbres à la vie



Sausen Mustafova est une plasticienne d'origine irako-tchèque. Vivant en France depuis plus de 30 ans, elle a recours à un large éventail expressif : peinture, gravure, sculpture...

Une grande partie de son oeuvre est constituée de compositions vivantes et colorées : sculptures utilisant des matières vivantes comme le bois, vibrantes œuvres sur toile et papier

reposant souvent sur la technique du collage, illustrations de livres d'arts, échafaudages de bambou aériens et légers faisant élever jusqu'au ciel les images qui y sont fixées...

Cependant, les deux expositions qu'elle a réalisées à L'Archipel en 2004 et 2007 se situent dans une période plus sombre de sa trajectoire artistique, marquée par les convulsions d'un monde violent, notamment les tragiques événements du 11 septembre et les guerres qui s'ensuivirent, en Afghanistan puis en Irak.



Cette actualité douloureuse raviva alors pour Sausen, comme elle l'explique elle-même, « des souvenirs personnels plus anciens,



comme le départ, le déracinement, (...) J'ai ainsi pu les expliciter (...) car, j'ai toujours eu à cœur de toucher à d'universalité, sans me limiter à quelque chose qui me soit exclusivement personnel. »

Elle nous entraîne donc à cette époque dans un monde angoissant et sombre, peuplé de silhouettes menaçantes, de visages émaciés exprimant la souffrance, de signes de mort ou de destruction sur fond de ciels de plomb...

A l'occasion du vernissage de 2004, elle réalise même en public une œuvre où se profilent d'inquiétantes silhouettes longilignes, inspirés en direct par des textes lus par une



comédienne, dont un poème irakien et un article du Monde sur le 11 septembre. Une performance qui témoigne également de son rapport particulier à la création artistique : « ce qui m'intrigue, ce n'est pas la toile finie, c'est quand le corps se met à l'ouvrage entre ces deux petites morts : la toile vierge et le tableau fini », explique-t-elle.

Mais laissons Sausen apporter elle-même son témoignage sur l'Archipel – illustré par quelques œuvres moins sombres que celles qu'elle y exposa, et représentatives de sa riche trajectoire artistique :

« Je ne peux oublier ma rencontre avec Pierre et ma première exposition à l'Archipel.

J'exposais rue des archives à Paris dans le Cloître des Billettes, et je gardais l'exposition.

Le travail que j'exposais alors ne recevait pas toujours un regard bienveillant : mes visages à peine vivants provoquaient parfois la répulsion. Dans le cahier que je laissais à disposition des visiteurs et que je lisais en fin de journée, je pouvais lire : « allez donc voir un psy ! » et autres choses réjouissantes.



Pierre est passé lors de cette exposition. Je ne l'avais pas remarqué. C'est plus tard que j'ai fait le lien entre le mot qu'il a laissé et son coup de téléphone.

Les mots laissés par Pierre me disaient qu'il a vu dans mon travail ce que je voulais montrer. Il a regardé et son regard était déjà une récompense. Quelque temps



après l'exposition, Pierre prend contact avec moi et me rend visite dans l'appartement que j'occupais alors dans le XIXème, avec Robert mon compagnon. Je l'ai reçu dans la pièce qui me servait d'atelier. Nous avons discuté. Je me souviens de l'émotion et de la douceur de cette discussion, pas de son contenu.

Pierre me propose alors une exposition à l'Archipel pendant l'été 2004. Il organise tout, jusqu'à proposer de venir chercher mes œuvres à Paris, car nous n'avions pas de voiture à l'époque. L'été arrive, et les choses se mettent en place. Non seulement Pierre s'occupe de l'acheminement des œuvres, mais encore nous accueille tous pour plusieurs jours à l'Archipel, où j'arrive donc avec homme et enfants.



Cette première exposition - j'ai eu la chance d'en faire deux à l'Archipel - est l'un de mes meilleurs souvenirs artistiques. Pierre et Françoise n'avaient de cesse que l'artiste puisse se concentrer sur l'accrochage et soit dégagé de tout soucis matériel ou pratique. (...) Les rencontres avec le public étaient pleines de richesse, de sincérité, d'intérêt réel et de curiosité authentique.

Pierre et Françoise avaient l'art de rendre cela possible.

(...) On entre à l'Archipel, et on découvre une collection d'oeuvres d'art qui sont à la fois lointaines et proches les unes des autres. Et elles disent toutes qui est Pierre, ou du moins chacune d'entre elles dit quelque chose de lui (...).

(...) Je suis remplie de gratitude pour ce regard qu'il a posé sur mon travail. »



Pour en savoir plus sur Sausen Mustafova :

<http://www.sausenmustafova.com/sausenmustafova/welcome.html>